

SORTIE
le 28 janvier 2022



de **REVUE**
PRESSE

 **Solo**
MUSICA

LABEL SOLO MUSICA
Référence : SM 389
solo-musica.de

Patrice Muzard
Chevauchée

Carlos Dourthé
L'ensemble symphonique de Paris

| DATE DE PARUTION | NOM DU MÉDIA | TYPE DE MÉDIA | TITRE DE L'ARTICLE | LIEN | JOURNALISTE |
|------------------|---|---------------|---|---------------------------|------------------|
| 27 janvier |  ventoux opéra <small>LA MUSIQUE QU'ON VEUT SE LAISSER ÉCARTER</small> | Internet | Paris : Rencontre avec Patrice Muzard, compositeur | Lien ➔ | Bruno Alberro |
| 28 janvier |  france musique | Radio | Emission : <i>Allegretto</i> à la 54 ^e minute | Lien ➔ | Denisa Kerschova |
| 30 janvier |  Audiophile-Magazine | Internet | Chevauchée | Lien ➔ | Joël Chevassus |
| 8 février |  Toute La Culture. | Internet | Carlos Dourthé dirige l'Orchestre... à l'Auditorium de Radio France | Lien ➔ | Geraldine Elbaz |
| - février |  ANACLASE la musique au jour le jour | Internet | L'actualité discographique musique d'aujourd'hui XX / XXI ^e | Lien ➔ | - |
| 20 février |  pizzicato <small>Remy Franck's Journal about Classical Music</small> | Internet | L'actualité discographique musique d'aujourd'hui XX / XXI ^e | Lien ➔ | Remy Fanck |

ANACLASE

la musique au jour le jour



Patrice Muzard
Œuvres pour orchestre

Sensible aux musiques de film (Legrand, Morricone, etc.), Muzard propose un album dont les thèmes musicaux sont dictés par un souci narratif, mélange de douceur et d'énergie. [en savoir plus](#)

> L'Ensemble Symphonique de Paris | Carlos Dourthé, direction
1 CD Solo Musica SM 389

27 janvier



Paris : Rencontre avec Patrice Muzard, compositeur Bruno Alberro

Placé un compositeur vivant, français qui plus est, entre Tchaïkovski et Chostakovitch, ça a de la gueule sur une affiche, non ? C'est la belle histoire de Patrice Muzard qui présentera six pièces interprétées par l'Orchestre et le Chœur des Universités de Paris sous la direction de Carlos Dourthé. Le concert a lieu à l'auditorium de la Maison de la radio ce 31 janvier à 20 heures, alors que le CD sera dans les bacs ce 28 janvier.

On ne peut pas dire que grande place soit laissée aux compositeurs vivants, même si, ici et là, quelques noms nouveaux se glissent dans les affiches, entre d'autres plus connus pour ne pas dire plus classiques. C'est ainsi que l'Auditorium de la Maison de la Radio programmera ce lundi 31 janvier à 20 heures Patrice Muzard. Avoir son nom à côté de ceux de Tchaïkovski et de Chostakovitch, ce n'est pas mal du tout. Encore mieux quand on sait que son nom a été découvert en 2016 par le maestro Carlos Dourthé qui a souhaité interpréter cette nouvelle littérature, tel que le raconte Patrice Muzard : « Il a écouté ce que je composais et ça lui a plu. Il a accepté de jouer ce que j'avais écrit. Nous sommes partis aussi en Grèce avec le ballet de l'Opéra de Paris. Je n'avais pas écrit pour le ballet mais les danseurs ont chorégraphié sur ma musique. C'était extraordinaire de les voir travailler. »

Une carrière lancée ? A condition que pour les maisons d'opéra et les directeurs de salles de spectacles laissent plus de place à la composition d'aujourd'hui affirme l'artiste : « Le public est ouvert à la nouveauté, si on lui présente de jolies mélodies. Je le ressens à la fin des spectacles quand il vient me parler. C'est aux directeurs à donner de l'importance à la création. On peut se demander pourquoi la France créatrice des siècles précédents s'est tue à partir de la seconde moitié du XX^e siècle ? Il faut que maintenant les directeurs prennent des risques. » Il regrette aussi que les médias laissent peu de place à la création, où si c'est le cas aux auteurs qui excellent dans la mélodie : « Aux USA, les meilleurs ventes de disques, ce sont des rappeurs. En France les radios passent toujours les mêmes morceaux que ce soit Balavoine ou Goldman. C'est bien mais on pourrait nous proposer autre chose. Maintenant j'écoute mes playlists »

30 janvier



Chevauchée Joël Chevassus

Un compositeur contemporain, Patrice Muzard, et un chef d'orchestre, Carlos Dourthé, dirigeant l'Ensemble Symphonique de Paris (ensemble mixte de membres de l'Orchestre des Universités de Paris et de musiciens de l'Orchestre National de France) sont ici réunis pour un projet de musique cinématographique.

Ces compositions ont en effet été écrites en hommage aux maîtres du genre, notamment Ennio Morricone, mais aussi John Barry ou bien encore Michel Legrand. Patrice Muzard déclare avoir cherché, dans ce travail d'écriture, à concilier douceur et mélancolie avec puissance et énergie.

Si la douceur et la mélancolie sont bien présentes à l'écoute de cet enregistrement inédit, j'aurais pu m'attendre à davantage de force et de nervosité.

La dynamique est malheureusement un peu tassée et la prise de son, ainsi que la post production, auraient pu sans doute être plus travaillées.

Les plans différents plans sonores dans ce genre musical doivent généralement doser de façon très subtile les cre-

scendo et decrescendo, et on déplore ici que tout est parfois nivelé sur le même niveau d'intensité, ce qui nuit un peu à la mise en valeur du thème et, globalement, de l'orchestration.

C'est évident qu'une musique de film, sans les images, ni le budget qui va généralement avec, reste un pari éminemment risqué...

Et puis la musique de film, lorsqu'il s'agit de créations originales, est une histoire de tubes. Ça prend ou ça ne prend pas.

Quelques compositions, parmi cette liste de 10 titres originaux, sortent du lot à l'instar de « Rêve » qui est assez proche de l'univers de Michel Legrand.

La suite allant de « Quel est ce monde ? » à « Alizé » se révèle une jolie fresque de musique progressive, et reste à mes oreilles la vraie perle de cet album. Quel dommage néanmoins qu'il n'y ait pas plus de contrastes dans l'exécution.

Peut-être l'effectif des instruments à cordes est-il un peu court ? Quelques contrebasses en supplément auraient pu donner cette grandeur et cette gravité nécessaire à l'épanouissement de cette chevauchée un peu trop paisible.

Carlos Dourthé dirige l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris à l'Auditorium de Radio France Geraldine Elbaz

Il y a quelques jours, la Maison de la radio et de la musique proposait un magnifique programme classique exécuté par l'Orchestre et Chœur des Universités de Paris (OCUP) sous la direction de Carlos Dourthé : Muzard, Chostakovitch et Tchaïkovski. Une très belle soirée.

Un chef d'orchestre animé et impérieux

Queue de pie noire et nœud papillon blanc assorti à sa chemise, le sémillant chef d'orchestre chilien Carlos Dourthé entre en scène. Il a travaillé avec les plus grands et dirige l'OCUP depuis 2008. Baguette en l'air, regard circulaire, il donne le coup d'envoi de la soirée !

Patrice Muzard fait son cinéma

Pour démarrer les festivités, la musique de Patrice Muzard inonde l'auditorium. Cordes, bois, vents, percussions : tous les instruments nous plongent dans un univers cinématographique très visuel et coloré. Dès les premières notes, le public est happé dans un monde épique et fantastique où l'imaginaire se déploie.

Amplificatrices d'émotions, créatrices de suspens, accentuant une tension ou soulignant une atmosphère romantique, les musiques de films produisent un monde sensible et précipitent les spectateurs dans une nouvelle dimension. Ici, la musique réussit à elle seule à recréer les images, offrant à l'auditoire un spectacle visuel intense.

Lyrique, sentimentale et contemplative ou puissante et héroïque, la production musicale du compositeur français Patrice Muzard nous évoque Ennio Morricone, Michel Legrand et Hans Zimmer. Des notes plein les yeux et les oreilles.

Le 2ème concerto pour piano de Chostakovitch

Si son compositeur ne lui attribuait « aucun mérite artistique », cette œuvre en fa majeur et en trois mouvements écrite en 1957 demeure l'une des plus connues de Chostakovitch. Les rythmes bondissants du concerto lui confèrent une vivacité éloquent et contribuent à son succès.

C'est le jeune pianiste Olof Hansen, qui avait remporté en 2016 le Premier Prix à l'unanimité au Concours International de Piano Gabriel Fauré, qui l'interprétera brillamment avec l'orchestre. L'ensemble embarquera le public dans un tourbillon d'émotions.

L'allegro, espiègle, ludique et virtuose nous expose un premier mouvement riche où le clavier est balayé intégralement. Les notes se font joyeuses et facétieuses. L'andante nous apporte calme et douceur, comme une plainte élégiaque, avant l'arrivée plus expressive et primesautière du dernier mouvement.

2ème symphonie Tchaïkovski, « Petite Russe »

Composée en 1872 par Piotr Ilitch Tchaïkovski, la 2^e symphonie comporte quatre mouvements : l'andante sostenuto nous plonge dans un climat à la fois intense, doux et mélancolique dans lequel les instruments se répondent. Les phrases musicales sont exprimées dans une dualité puissance/douceur au contraste marqué. L'andantino marziale, inspiré d'un opéra du compositeur, nous apporte légèreté et gaieté. Dès l'ouverture, la rythmique des percussions nous donne l'impression d'avancer à pas feutrés dans le mouvement, qui va s'intensifier au fur et à mesure, soulignant l'esthétique slave du chant russe. Puis le troisième mouvement scherzo, allegro molto vivace nous entraîne dans une ambiance animée et énergique.

Enfin, le finale moderato assai, allegro vivo nous évoque le bouquet final d'un feu d'artifice aux mille couleurs. Splendide!

Un rappel festif et dansant

Tico Tico est le titre choisi pour le rappel qui se veut particulièrement ludique et joyeux. Le chef d'orchestre adresse un sourire complice aux musiciens, qui seront invités à se lever et à danser tout en continuant à jouer. Le tempo est enlevé, l'ambiance est à la fête et le public acclame les artistes.

Une magnifique soirée placée sous le signe de la bonne humeur et de la virtuosité.

Musique légère de Paris

Remy Franck

Le Français Patrice Muzard est connu comme un compositeur de films. Mais il écrit également de petites pièces symphoniques, que l'on peut classer dans la catégorie des divertissements haut de gamme et que l'on peut probablement comparer à la musique légère britannique. Il a certainement beaucoup d'idées et ses orchestrations sont excellentes. Le chef d'orchestre Carlos Dourthé et l'Ensemble Symphonique de Paris - des musiciens de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre de l'Université de Paris - ont enregistré 10 belles pièces de Muzard qui constituent un agréable 48 min. (Solo Musica SM389)

Frenchman Patrice Muzard is known as a film composer. But he also writes small symphonic pieces, which can be categorized as upscale entertainment and are probably best compared to British Light music. He certainly has a lot of ideas and his orchestrations are excellent. Conductor Carlos Dourthé and the Ensemble Symphonique de Paris – musicians from the Orchestre National de France and the University of Paris Orchestra – have recorded 10 lovely pieces by Muzard that make for a pleasant 48 minutes. (Solo Musica SM389)

RÉCOMPENSE

pizzicato
Remy Franck's Journal about Classical Music



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z